INFO 932 AÏN-SMARA « Non au 19 mars »

AÏN - SMARA

Dans les hautes plaines de l'Est algérien, la localité d'AÏN-SMARA est une zone céréalière située à 15 km au Sudouest de Constantine et culminant à 689 mètres d'altitude.



Climat méditerranéen avec été chaud.

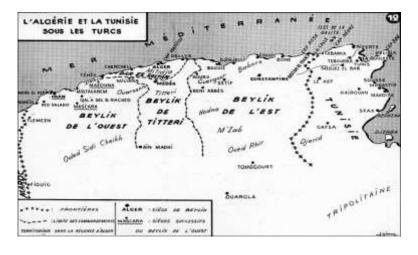
Toponymie: AÏN-SMARA = La source des joncs

Le plus important cours d'eau de Constantine est l'Oued Rhumel qui prend sa source dans les monts de Ferdjoua (Mila). Le Rhumel pénètre sur les plateaux de Constantine, où sa vallée décrit une série de sinuosité, puis se resserre très sensiblement au Nord de Aïn-Smara ou il se forme alors une boucle presque fermée et s'infiltre entre les tables calcaires du Djebel El-Hadja et du plateau de Aïn-El-Bey en conservant une direction générale Sud-ouest - Nord-est.

Présence turque 4 1515 - 1830

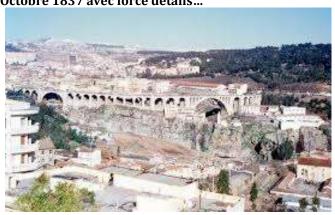
Territoire sous influence du Bevlick turc de Constantine.

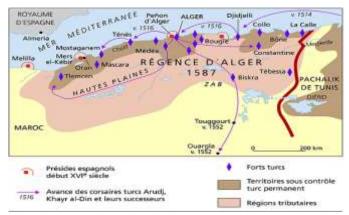
Historiquement, Constantine est un vieux site d'implantation humaine (2 500 ans). Métropole régionale depuis la Numidie Antique, elle demeura capitale de l'Est algérien, durant la colonisation française (1837-1962).



La ville de Constantine a toujours fasciné ceux qui l'abordent pour la première fois. Le visiteur qui s'y rend ne peut pourtant pas deviner à partir de la plaine d'Aïn-Smara le joyau historique qui l'attend 19 km plus loin. Le massif de djebel Chettaba, culminant au pic Zoaoui à 1 316 mètres, reçoit un soleil abondant de part son exposition dans l'adret et annonce le Vieux Rocher (Constantine) duquel il n'est séparé que par la cassure géologique qui sert de lit à l'Oued Rhumel.

Parmi les voyageurs-soldats qui accompagnèrent les troupes françaises, le Capitaine du génie Carette est considéré comme un témoin privilégié. Dans un rapport paru en 1848 sous l'intitulé : « L'Algérie et les Etats tripolitains » il présenta une monographie de l'Algérie dans ses moindres détails : aspects physiques et spatiaux (relief, climat, hydrographie), économiques, humains, culturels et religieux. Il décrit la prise de Constantine en Octobre 1837 avec force détails...





Le verrou de Constantine ayant été levé avec beaucoup de difficultés par le général Damrémont (qui y périt) et le Général Valée qui lui succéda accompagné des Zouaves du général Lamoricière, la pacification de la région fut déployée.



Sylvain VALEE (1773/1846)* Marie Denys de Damremont



Ahmed BEY * (1786/1851) https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain https://fr.wikipedia.org/wiki/Ahmed_Bey



Charles DAMREMONT (1783/1837) https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles-

*Le 12 octobre 1837 une canonnade redoublée ouvre la brèche (qui deviendra ultérieurement la fameuse place de La brèche). Le 13 au matin, trois colonnes fortes d'un millier d'hommes donnent l'assaut sous le commandement du lieutenant-colonel Lamoricière. La colonne Lamoricière - les Zouaves - entre la première et plante le drapeau sur le mur d'enceinte. Se déroule alors un combat rue par rue, maison par maison.

Redoutant les représailles des vainqueurs la population tentera de fuir par les gorges, on dénombrera de ce fait plusieurs victimes. Le colonel Combes sera tué dans la bataille. Ben Aïssa le lieutenant du Bey s'échappera par les gorges à l'aide de cordes. Définitivement défait le Bey Ahmed prit la fuite et se réfugia dans les tribus du Sud poursuivi par le Cheik El Arab aux ordres du général Valée. Lequel recevait le 12 novembre le bâton de maréchal de France. Il sera gouverneur général de l'Algérie de 1837 à 1840.

La région de Constantine se développa progressivement depuis l'année 1854 sous l'impulsion coloniale française, et vit naître Aïn-Smara avec 60 colons recensés en 1861 ; ils seront 195 au recensement de 1897.

AÏN-SMARA (Source Anom): Centre de population créé par décret du 5 août 1854, rapidement peuplé, érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 8 octobre 1869 avec deux annexes :

- -BIR-DEBACHA: Azel dans lequel seize fermes sont établies en 1873 et six autres en 1876.
- -CHABET-SAÏD: Le projet de hameau est abandonné et le territoire alloti en 9 fermes isolées en 1872.

Le Centre d'Aïn-El-Bey, distant de 15 km, était alors en voie de peuplement sur la route de Constantine à Batna. Les terres domaniales qu'il comprend dans son périmètre sont Bled-El-Abi, Ouarrah et El-Gouari. Ces terres sont excellentes pour la grande culture. L'eau est renommée pour sa qualité ; aussi les Beys s'arrêtaient-ils chaque fois qu'ils passaient par là, d'où est venu le nom de fontaine du Bey. Ce pays est très sain.



19 mai 1900 - Source GALLICA (*Le Républicain de Constantine*) - Auteur : M. Eugène Vallet

Considérant que par délibération du 29 décembre 1895, le Conseil municipal d'Aïn-Smara a renouvelé le vœu émis en 1877 par les habitants du douar Ouled-Aréma, dépendant actuellement de la commune d'Oued-Seguin, en vue de leur rattachement à celle d'Aïn-Smara.

Qu'en conformité des prescriptions de la loi du 5 avril 1884, l'administration a fait procéder à l'instruction réglementaire de cette demande et qu'il en est résulté que les 301 habitants d'Oued-Seguin se sont prononcés contre le rattachement du douar Ouled-Aréma à la commune d'Aïn-Smara, alors que 102 se sont prononcés dans le sens opposé.

Considérant que le Conseil de gouvernement dans sa séance du 15 avril 1898 et contrairement à l'avis émis par le Conseil général de Constantine le 29 avril 1897, a décidé qu'il y avait lieu de repousser le projet proposé et que M. le Gouverneur général de l'Algérie, par décision du 7 juin 1898 a statué dans le même sens ;

Considérant que le principal argument invoqué à l'encontre de la demande si justifiée de la commune d'Aïn-Smara est tiré de ce que la majorité des habitants des Ouled-Aréma se sont montrés hostiles au projet ; Qu'il y a là une erreur de fait qu'il importe de rectifier.

Considérant, en effet, que si les 301 habitants se sont prononcés contre le rattachement, il y a lieu de remarquer que si les protestataires habitant la commune d'Oued-Seguin, ils sont cependant étrangers au douar Ouled-Aréma. Qu'au contraire, les habitants de ce douar à la presque unanimité, ont déposé en faveur du rattachement ainsi que cela est établi par le rapport de M. le commissaire enquêteur Dorée.

Considérant que le douar Ouled-Aréma faisait primitivement partie du centre d'Aïn-Smara d'où il ne fut détaché qu'au moment de l'érection du centre d'Oued-Seguin en commune de plein exercice.

Que la situation financière d'Oued-Seguin est florissante tandis que celle d'Aïn-Smara est des plus précaires et que la distraction du douar dont il s'agit aura pour effet de régulariser la situation de cette dernière commune sans qu'il en résulte le moindre trouble pour celle d'Oued-Seguin;

Considérant, au surplus, que la commune d'Aïn-Smara, siège d'une brigade de gendarmerie, est peuplée par de nombreux colons, tandis que le territoire d'Oued-Seguin est la propriété, dans la proportion des 2/3, de quatre européens seulement.

Que la distance qui sépare les Ouled Aréma d'Aïn-Smara n'est que de 5 km, alors qu'ils se trouvent à plus de 10 km d'Oued-Séguin ;

Que tant au point de vue des rapports judiciaires et administratifs qu'en raison de leur situation géographique les habitants d'Ouled-Aréma ont le plus grand intérêt à relever de la commune d'Aïn-Smara.

Emet le vœu:

Que M. le Gouverneur général de l'Algérie, par l'application de l'article 6 de la loi de 1884, veuille bien soumettre à l'approbation de M. le Président de la République un projet de décret tendant au rattachement du douar des Ouled-Aréma à la comme d'Aïn-Smara.

Voir également la pétition des conseillers municipaux indigènes en 1891 : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5790165v/f20.item.r=AIN%20SMARA

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

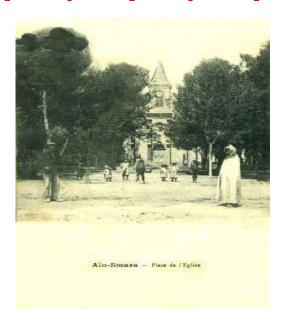
(SP = Sans Profession).

- -Premier mariage: (20/01/1862) de M. DAUSSAT J. Marie (Cultivateur natif du Gers) avec Mlle GIRARD Marie (SP native de la Drôme)
- -Première naissance : (09/02/1862) de DOSSAT J. Pierre : Son père était Boulanger ;
- -Premier décès : (20/05/1863) de M. HARVICH Georges (30 ans, Surveillant, natif de la Vendée) ;

Les premiers <u>DECES</u> relevés :

-1863 (13/09): de BOUCHET Anne (9 mois). Témoins MM.DECKERT André et HEIDMANN Jacques (G-champêtre); -1863 (14/10): de IMMOFF Elise (15 mois). Témoins MM. ROCHE Antoine (Cultivateur) et ZUCOLY Joseph (Entrepreneur); -1863 (01/11): de JACLIN Amédé (43ans, Cordonnier). Témoins MM. JUSZJIEWIEZ Stanislas (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1864 (26/06): de THIVOL Antoine (57 ans, native Drôme). Témoins MM. IMMOFF Eugène (Aubergiste) et DECKER André (G-champêtre); -1864 (26/07): de PEILHON Pierre (42 ans, natif Ardèche). Témoins MM. MALLEIN Désiré (Cultivateur) et ANEYSINE Joseph (Maçon); -1864 (06/11): de GUILLION J. Charles (40 ans, natif Lyon). Témoins MM. GOYON Antoine (Cultivateur) et HANSHAKER Charles (Cordonnier); -1865 (02/06): de MULLER Philippe (44 ans, natif Alsace). Témoins MM. PORTIS Antoine (Forgeron) et BENETO Pierre (Teinturier); -1867 (04/03): de DOSSAT Marie (13 mois). Témoins MM. MALLEIN Désiré (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1867 (23/12): de GARNIER Jean (9 jours). Témoins MM. ROCHE Antoine (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1868 (26/06): de MULOT Jacques (Zouave, natif Cher). Témoins MM. DECKER André (G-champêtre) et BERTHEMET Louis (Militaire); -1868 (18/09): de BOUTON Louis (11 mois). Témoins MM. CHAMBERLIN Charles (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1868 (19/09): de BAPTISTE Xavier (14 mois). Témoins MM. VION Aimé (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1868 (24/09): de DOSSAT Marie (7 mois). Témoins MM. CHAMBERLIN Charles (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1869 (20/01): de JUSZJIEWIEZ Julie (2 mois). Témoins MM. ROCHE Antoine (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1869 (19/12): de AMAVET Joseph (59 ans, Cultivateur). Témoins MM.GIRARD Henri (Cultivateur) et DECKER André (G-champêtre); -1869 (25/12): de GOULETTE Charles (4 mois). Témoins MM. PERUCHE Emile (Cantonnier) et DECKER André (G-champêtre); -1870 (07/07): de BOUTON Céline (11 mois). Témoins MM.GIRARD Henri (Cultivateur) et GOYON (Cordonnier);

<u>Années</u>: 1871 1872 1873 1874 1875 1876 1877 <u>Décès</u>: 5 2 1 6 1 6 1



L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

```
-1863 (14/02): M. JUSZJIEWIEZ Stanislas (Aubergiste natif POLOGNE) avec MIle VACHER M. Christine (SP native Drôme);
-1863 (04/06): M. MARTIN Louis (Meunier natif Hérault) avec Mlle FOURMACHA T Elisabeth (SP native de l'Hérault);
-1864 (15/08): M. COISSIEUX Jean (Cultivateur natif Ardèche) avec MIIe BUREAU Gilberte (Apprétteuse d'étoffes native de l'Auvergne);
-1865 (01/06): M. MARTIN J. Baptiste (Meunier natif Hérault) avec MIle BONNERY Hortense (SP native du Tarn);
-1865 (05/09): M. MALLEIN Joseph (Cultivateur natif Isère) avec MIle MOUNIER M. Thérèse (SP native Ardèche);
-1866 (08/03): M. BOUTON Jean (Cultivateur natif Charente) avec Mlle COHET M. Louise (SP native Drôme);
-1866 (13/10): M. GIRARD Henry (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle THIVOLLE Marie (SP native Drôme);
-1872 (18/09): M. JOUILLARD Xavier (Gendarme natif du Doubs) avec Mlle ROCHE Jeanne (SP native Constantine -Algérie);
-1873 (28/05): M. GESSIN Frédéric (Cultivateur natif ALLEMAGNE) avec Mme (Vve) ROUMIEU Marie (Ménagère native Bouches du Rhône);
-1873 (16/10): M. COOHET Louise (Meunier natif Drôme) avec Mlle GIRARD Anna (SP native Bône-Algérie);
-1874 (17/02): M. (Veuf) JUSZJIEWIEZ Stanislas (Aubergiste natif POLOGNE) avec DELLACH M. Anne (SP native des Pyrénées Orientales);
-1876 (06/05): M. BALDINGER joseph (Commerçant natif Alsace) avec MIle ROCHE J. Claire (SP native Constantine -Algérie);
-1877 (09/05): M. JOUVE Etienne (Garde des Eaux natif Aveyron) avec Mlle MASSIAS Assomption (SP native Miliana - Algérie);
-1879 (11/01): M. FORTUNE J. Baptistin (Boulanger natif Alpes de Hte Provence) avec Mlle MOUNIER M. Thérèse (SP native Constantine);
-1879 (25/02): M. DOWBOR Stanislas (Cultivateur natif POLOGNE) avec MIle HOULES Julie (SP native de l'Hérault);
-1880 (25/09): M. PECAULT-DE-SAINT-GERMAIN Gustave (Facteur natif du Doubs) avec Mile MOUNIER M. Victoire (SP native Ardèche);
-1880 (30/12): M. MARON J. Auguste (Boulanger natif Alger) avec Mlle VIRIEU Julie (SP native Alger - Algérie);
-1881 (18/06): M. DOREE J. Auguste (Cultivateur natif Drôme) avec MIle MOUNIER Victorine (SP native Constantine -Algérie);
-1882 (19/01): M. BOUSIGE Léon (Gendarme natif du Gard) avec MIle MOUNIER Rosalie (Couturière native Ardèche);
-1882 (28/10): M. (Veuf) MOUNIER Pierre (Cultivateur natif Ardèche) avec Mme (Vve) VOLLE M. Rose (SP native Ardèche);
-1883 (28/07): M. VALLON Charles (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle PARENT Joséphine (SP native Constantine -Algérie);
-1883 (19/08): M. (Veuf) VILA Jean (Cultivateur natif Aude) avec Mme (Vve) TIPLIE Emilie (Ménagère native Aude);
```

```
-1886 (17/07): M. MASSIAS Joseph (Jardinier natif Miliana-Algérie) avec MIle CANERA Marie (Couturière native Corse);
-1887 (20/04): M. DECOONINCK Napoléon (Gendarme natif Nord) avec Mlle DELAHAYE Justine (Ménagère du Nord);
-1889 (18/04): M. (Veuf) LACROIX Pierre (Cultivateur natif Gard) avec Mlle ALEX Marie (Ménagère native de l'Ain);
-1889 (08/05): M. EPPE Julien (Employé natif Vosges) avec MIle DECKERT Clémentine (SP native Constantine -Algérie);
-1890 (15/02): M. (Veuf) ASENCIO Louis (Cultivateur natif Constantine) avec Mme (Vve) ROCHE Jeanne (SP native Constantine -Algérie);
-1891 (19/09): M. PRADELLES Basile (M-Ferrant natif Lot) avec Mlle MOUNIER Victorine (SP native du Lieu);
-1891 (24/12): M. ESTEVE Jean (Gendarme natif Pyrénées Orientales) avec Mlle JUSKIWIEZ M. Emile (SP native Constantine -Algérie);
-1897 (20/03): M. GOGUET J. Baptiste (M-Ferrant natif Savoie) avec Mlle PAYET Marie (SP native de Condé-Smendou-Algérie):
-1897 (26/06): M. SANCHIS Baptiste (Cantonnier natif Souma-Algérie) avec Mlle WUNSCH Eugénie (SP native Constantine -Algérie);
-1897 (10/07): M. (Veuf) BAUDOUIN Félix (Meunier natif Vosges) avec MARGEZ Marie (SP native Oued-Sequin- Algérie);
-1897 (29/05): M. SCHAUB Louis (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle FRITSCHY Jeanne (SP native Oued-Atheménia-Algérie);
-1898 (02/04): M. TACQUART François (Facteur natif Doubs) avec Mme (Vve) MOUNIER Victorine (Cuisinière native du Lieu);
-1899 (19/08): M. MAUREL Joseph (Forgeron natif Htes Alpes) avec Mlle HUGARD Hélène (SP native Oued-Atheménia-Algérie);
-1899 (23/08): M. HUGEL Georges (Retraité natif Alsace) avec Mme (Vve) DELLACH M. Anne (SP Native des Pyrénées Orientales);
-1899 (28/10): M. FRANCOIS Léon (Cultivateur natif Oued-Seguin) avec MIle WUNSCH M. Sophie (SP native Constantine -Algérie);
-1899 (23/12): M. LUZET Charles (Cultivateur natif Randon-Algérie) avec MIle PAYET Léonce (SP native du Lieu);
-1899 (23/12): M. JOUILLARD Louis (Secrétaire mairie natif du Lieu) avec Mme (Vve) NEVIERE Mathilde (Institutrice native Basses Alpes);
-1900 (25/08): M. CAU J. Paul (Meunier natif Aude) avec Mlle JEAN Mathilde (SP native Constantine -Algérie);
-1901 (06/07): M. (Veuf) MAUREL Joseph (Forgeron natif Htes Alpes) avec MIle SANCHEZ Françoise (SP native Philippeville - Algérie);
-1901 (16/11): M. GIRY J. Baptiste (? natif de Barral-Algérie) avec Mlle SESTU Jeanne (SP native Philippeville - Algérie):
-1902 (05/04): M. MACHURON Philibert (Militaire natif Saône et Loire) avec Mlle JOUILLARD Charlotte (SP native Oued-Fodda -Algérie);
-1904 (14/05): M. SEGOUIN François (Collecteur natif Chateaudun du Rhumel) avec Mlle SANCHEZ Marie (SP native Constantine -Algérie);
-1904 (30/11): M. LACU-SARTHOU Alexis (Jardinier natif Pyrénées Atlantiques) avec Mme (Vve) FRANCOIS Marie (Ménagère native Oise);
-1905 (02/09): M. VIGUIER Henri (Cultivateur natif El-Kantour) avec MIle PAYET Marcelle (SP native Constantine -Algérie);
```

Quelques NAISSANCES relevées :

(*Profession du père)

(1898) BALAZARD Lucienne (*Cultivateur); (1898) BAUDOIN Marie (Meunier); (1899) BAUDOIN Marcelle (Cultivateur); (1899) CANAL Aimée (Gendarme); (1900) CHASTAN Berthe (Facteur PTT); (1900) COLLET Maurice (Mécanicien); (1899) GRIMAUD Noël (?); (1901) JEAN Firmin (Cultivateur); (1898) LARROUSSE J. Paul (Cultivateur); (1900) MAUREL Auguste (M-Ferrant); (1902) MAUREL Marius (M-Ferrant); (1901) PINELLI Jean (G-forestier); (1901) PROVENT Antoinette (Meunier); (1898) PROVENT Gustave (Meunier); (1900) REDINGER Alexandrine (Cultivateur); (1902) REDINGER Louise (Cultivateur); (1900) SANCHEZ Eugène (Cantonnier);

NDLR: Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit:
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner AÏN-SMARA sur la bande défilante.
-Dès que le portail AÏN-SMARA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage

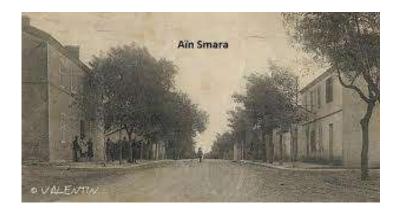
-Dès que le portail AIN-SMARA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES

- Source : Anom -

1868 à 1869 : M. MOUNIER Pierre, Maire ;
18XX à 1872 : M. BALLISTE Rodolphe, Maire ;
1873 à 1876 : M. CAZENEUVE Dieudonné, Maire ;
1874 à 1875 : M. DOWBOR Stanislas, Maire ;
1875 à 1877 : M. MOUNIER Pierre, Maire ;
1876 à 1896 à 1904 : M. JEAN Fortuné, Maire ;
1876 à 1904 : M. JEAN Fortuné, Maire ;





Carrières d'onyx, de marbre rouge.

Extrait du site: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1894_num_38_5_70461_)

« Dans les terrains récemment acquis près de la commune d'Aïn-Smara, province de Constantine, MM. Cantini, de Marseille, ont eu la bonne fortune de rencontrer, sur une étendue d'environ 600 mètres, sept carrières de marbre qu'avaient exploitées les anciens. Complètement remblayées, soit par la main des hommes, soit par des terres qu'ont entraînées les pluies, elles contiennent des blocs prêts à être détachés, sur lesquels apparaissent encore des coups d'outils et d'autres marques d'un travail préparatoire. Telles sont de longues entailles faites pour recevoir les coins de bois qui, gonflés par l'eau, devaient faire séparer les blocs. A l'intérieur des carrières, de larges vides marquent la place de ceux qu'ont extraits les anciens. Des photographies nous montrent l'aspect des lieux que l'on vient de découvrir.



- « Quelques-uns des types des marbres tirés de ces carrières ont été soumis à l'examen de notre savant confrère M. Daubrée. Ce sont :
- -Un marbre d'un rouge vif, concrétionné, à zones concentriques de couleurs diverses ;
- -Un marbre du même rouge, concrétionné et bréchiforme ;
- -Un onyx jaune blond concrétionné, ressemblant beaucoup à celui que les Romains ont exploité dans la province d'Oran et dont l'extraction a été récemment reprise.
- « On a pu constater de l'un de ces marbres présente exactement un type qui a été recueilli à Rome dans les ruines du stade du Palatin et qu'on appelle en Italie *alabastro ondato*. Les galeries ainsi remises au jour doivent être, selon toute apparence, au nombre de celles où ont été détenus, avec des criminels, les chrétiens de Numidie condamnés par les persécuteurs, *ad metallum*, mot qui, comme on le sait, désigne en même temps les carrières des marbres et les mines des métaux. Là, ont dû souffrir des troupes de ces fidèles souvent mentionnés par Tertullien, par Saint-Cyprien, et auxquels la mort dans leurs pénibles travaux conférait le titre de martyrs ».

DEMOGRAPHIE - **Sources**: *GALLICA* et *DIARESSAADA* -

```
Année 1869 = 2750 habitants dont 155 Européens,
Année 1884 = 2223 habitants dont 126 Européens;
Année 1892 = 2750 habitants dont 176 Européens;
Année 1897 = 2648 habitants dont 195 Européens;
Année 1936 = 3774 habitants dont 155 Européens;
Année 1954 = 3933 habitants dont 152 Européens;
Année 1960 = 2629 habitants dont 120 Européens;
```

Aïn-Smara reste dans le département de Constantine en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest. Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la IIIe République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six souspréfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville, Sétif.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de Sétif et le département de Batna.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Aïn-Beida, Aïn-M'Lila, Collo, Djidjelli, El-Milia, Mila et Philippeville. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de Bougie, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de Constantine comprenait 25 localités :

AÏN-ABID; AÏN-REGADA; <mark>AÏN-SMARA</mark>; BIZOT; CHATEAUDUN-DU-RHUMEL; CONDE-SMENDOU; CONSTANTINE; DJEBEL-AOUGUEB; DJEMILA; EL-ARIA; EL-GUERRAH; EL-MALAH; GUETTAR-EL-AÏCH; HAMMA-PLAISANCE; LE-KROUB; MONTCALM; OUED-ATHMENIA; OUED-SEGUIN; OUED-ZENATI; OULED-RAHMOUN; RAS-EL-AIOUN; RAS-EL-AKBA; RENIER; ROUFFACH; SAINT-DONAT



MONUMENT AUX MORTS

- Source : Mémorial GEN WEB -

Le relevé n° 57217 mentionne 23 noms de soldats « Mort pour la France », au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

ANNANE Tahar (Mort en1919) - AYMARD Auguste (1915) - AYMARD Louis (1916) - AZIZI Amar (1914) - AZIZI Hamou (1919) - BELAÏD Yahia (1914) - BELAMRI Abderrahmane (1915) - BELLAALA Messaoud (1916) - BEN-AMIR Saad (1915) - BENMERZOUGA Amar (1914) - BOUCHAGOUM Ahmed (1915) - BOUFRAH Mohamed (1915) - CHAÏB Messaoud (1918) - DABBACHE Belkacem (1918) - JEAN Baptistin (1918) - JEAN Xavier (1916) - KHEDIMALLAH Mohammed (1915) - KOUR Miloud (1918) - LARROUSSE Louis (1915) - MEZERICH Ramdane (1918) - OUDJERTENI Ammar (1915) - SEGOUAT Bachir (1915) - TIBI Rabah (1916)

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs à Aïn-Smara ou dans sa région :

MDL (4e RCC) GIROT-DE-LANGLADE Dominique (21ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1956;
Cuirassier (6eRC) MARC Marcel (21ans), tué à l'ennemi le 11 novembre 1960;
Canonnier (6eRA) PATTIER Marcel (23ans), mort des suites de blessures le 2 avril 1956;
Sergent (Air) SEGUIN Claude (26 ans), tué à l'ennemi le 17 juin 1960;

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Constantine - Ville

http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_A%C3%AFn-Smara

http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments aux morts d%27Alg%C3%A9rie avant l%27ind%C3%A9pend ance (1830 - 1962)

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

http://www.voutube.com/watch?v=UfXR5YemDxw

http://eso-gregum.univ-lemans.fr/IMG/pdf/boussouf-2.pdf

http://www.memoire-notretemps.com/constantine.html

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo 0003-4010 1898 num 7 31 18092

http://www.dunwich.org/fulgence.girard/no10p13_cascade_oued_el_roumel.html

http://histoire-vesinet.org/onyx-etienne-pallu.htm

EPILOGUE AÏN-SMARA

Année 2008 = 36 998 habitants.



Après l'indépendance, la région et surtout la ville de Constantine ont accueilli un nombre important de migrants; en effet, entre 1962 et 1966 la population s'est accrue de 50 000 habitants, le plus fort taux d'accroissement par rapport aux grandes agglomérations algériennes.

En matière de logement, le déficit s'est amplifié suite à un surpeuplement accru. Estimé à six personnes en 1966, le Taux d'occupation par logement (TOL) est passé à huit personnes en 1977.

Sur le plan spatial, Constantine a connu au départ, des extensions anarchiques, ignorant toutes règles d'urbanisme. À l'origine, l'implantation s'est faite au sein de la vieille ville, dans des conditions précaires; par la suite, les migrants ont été rejetés à la périphérie, occupant les bidonvilles et l'habitat spontané essentiellement.

L'urbanisation s'est concrétisée par une série de cités d'habitat informel spontané, sans aménagement, particulièrement sur les berges de ses deux Oueds, Rhumel et Boumerzoug (cité Bentellis, Chalet des Pins, El-Menia...)

Par manque de terrains urbanisables dans le périmètre urbain de la ville de Constantine l'extension a été transférée d'abord vers les petits centres (Le-Kroubs, Hamma-Bouziane, <mark>Aïn-Smara</mark> et Didouche-Mourad (ex Condé-Smendou)... et par la suite sur le plateau d'Aïn-El-Bey.

Depuis les années 1980, le choix s'est fixé sur la création d'un nouveau pôle de croissance sur le plateau d'Aïn-El-Bey avec la naissance de la nouvelle ville d'Ali Mendjelli.

BONNE JOURNEE A TOUS